

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 141 Poussez dedans ne l'espargnez

[1573_Recrepastemps_Hui] 141 Poussez dedans ne l'espargnez

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséPoussez dedans ne l'espargnez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 141

FoliotationE2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

T'eusse le bien qui par orgueil me faut.

De Martin, & de Margot.

Au marché s'en alloit Martin,
Portant son panier sur la teste,
En cheminant au brun matin,
Trouua Margot, qui luy fit feste:
Alors luy fit vne requeste
De ce coucher sur elle à dents,
Margot luy dit: Estes vous beste
Vous voyez bien que ie suis preste
De besongner poufsez dedans.

Autre,

Poufsez dedans ne l'espargnez,
Foulez, frappez dessus la motte,
Vn coup, deux coups, trois coups, coignez.
N'ayez peur i'ay fermé la porte,
A bien petit que n'en suis morte
De chaut que i'endure au pissot,
Aucunesfois ie me transporte
Deuers Guillot qui me le frotte,
Mais par ma foy ce n'est qu'un sot.

De frere Iean, & de la vieille.

Vne vieille vn iour confessoit

Eii